

Merci à [Nord Littoral](#) pour les articles sur la journée de sensibilisation à l'autisme, à retrouver dans le journal du 2 avril 2021

« La situation est toujours catastrophique ! »

Il y a 11 ans, Fabrice et Maggy Hénon apprennent que leur fille souffre d'autisme. Elle avait deux ans et demi. Parents perdus face à ce diagnostic, ils ont été accueillis par l'association Opale Autisme 62 et Odile Annota. En début d'année, Fabrice en est devenu le président.

« Un diagnostic si tôt, on a eu de la chance ! Car aujourd'hui, même pour le diagnostic, c'est direction la liste d'attente ! » Devant leur télévision, mardi soir, Fabrice et Maggy n'ont finalement pas appris grand-chose. *« Des couples dont l'un des parents doit arrêter de travailler parce qu'il n'y a aucune solution pour l'enfant autiste, c'est une réalité. Un enfant autiste que l'on déscolarise parce qu'il n'y a pas de place ou pas de professionnels formés, c'est aussi une réalité. »*

Des familles concernées mais que l'on ne prend pas la peine d'écouter, des politiques qui ne font que « de beaux discours » ou « qui parlent de l'autisme juste quand il y a une élection », les Hénon connaissent la chanson. *« Oui, on promet des places mais les promesses ne deviennent jamais réalité. Nous, aujourd'hui, on ne se plaint pas : notre fille est en collège dans une classe Ulis TSA, une classe Ulis spécialisée avec seulement six enfants. Le collège est à environ 30 kilomètres de la maison mais c'est déjà une très bonne chose. »*



Les Hénon ont repris la présidence d'Opale Autisme 62 cette année.

Dans l'absolu, une classe de ce type par établissement serait l'idéal, mais d'autres efforts peuvent être faits avant. *« Bien former les professionnels pour permettre la mixité en milieu ordinaire, l'inclusion qui est quelque chose d'essentiel, d'indispensable. »* Forcément, les regards se tournent vers la Belgique et son système où tout le monde est pris. *« En France, il n'y a pas assez de places et il y a une sélection. En fonction de l'importance du trouble. »* Le combat est-il vain ? Pas totalement. *« En 25 ans, on a quand même obtenu quelque chose : les AVS. Ce qui est bien peu... »*

LES AUTRES POINTS

Combien ?

Difficile d'estimer le nombre de familles touchées par l'autisme à Calais, même si le dépistage intervient de plus en plus tôt « ce qui est bien sûr une bonne chose », souligne l'association Opale Autisme. Elle recense pour ses adhésions une cinquantaine de familles mais elle intervient aussi régulièrement aux côtés de familles qui ne sont pas membres de l'association.

Dialogue difficile

Pourquoi les choses évoluent-elles si lentement dans le domaine de la prise en charge de l'autisme ? Pas uniquement pour des questions purement financières, estime aujourd'hui Odile Annota. « On se heurte toujours à l'omniprésence des « psy », psychiatres ou psychothérapeutes par exemple qui refusent de se remettre en question, qui ne savent pas ce qu'est l'autisme, et qui croient tout savoir quand ils pensent que l'autisme est dû à une mauvaise relation avec les parents ! Parfois, on tombe sur des bons « pys » mais comme ils sont bons, ils ne restent pas ! »

Contact

Pour tout contact, on peut se rapprocher de l'association Opale Autisme 62, basée 5 rue de la Place 62850 Escœuilles
Site internet : opaleautisme62.fr ou sur Facebook.

L'hôtel de ville de Calais, symboliquement en bleu

Ce vendredi 2 avril, comme de nombreux monuments dans le monde, l'Hôtel de Ville de Calais sera illuminé en bleu. Après avoir été sollicitée par l'association Opale Autisme 62, association partenaire d'Autisme France, la municipalité a en effet décidé de participer à la journée mondiale de l'autisme en solidarité et en soutien aux personnes concernées.